

CHARMANNE (*Hector-Jules-Joseph*), Ingénieur (Yves-Gomezée, 4.1.1855-Namur, 12.12.1934). Fils de Joseph et de Vaes, Hortense.

Il suit, après ses études moyennes, les cours des Écoles spéciales de l'Université de Louvain. Entré en 1874 il en sort avec le grade d'Ingénieur des Arts et Manufactures, auquel il ajoute successivement ceux d'Ingénieur du Génie Civil et d'Ingénieur des Mines.

Dès sa sortie de l'École, il se spécialise dans la construction des chemins de fer. Jusqu'en 1887, il est occupé successivement aux Chemins de Fer du Pays de Herve puis en Tunisie. En 1887 il est engagé par la C.C.C.I. comme chef de brigade pour les études du Chemin de Fer du Bas-Congo et s'embarque le 10 juin sur « *La Lys* ». Sous les ordres de Cambier qui apprécie sa grande fermeté de caractère et ses connaissances techniques et pratiques, il participe à la première campagne d'études au cours de laquelle on fit la reconnaissance du terrain par lequel devait passer la ligne entre Matadi et le Pool.

Au début de 1888, Charmanne accompagne Cambier à Loanda pour y prendre trois mois de repos, puis se met à la tête de la brigade d'études pour une seconde campagne et, en août 1888, au départ de Cambier pour l'Europe, il est nommé directeur des études. Il rentre lui-même en janvier 1889, ayant mené à bien le levé complet des 400 kilomètres de la voie ferrée dans un pays où toutes les difficultés du terrain étaient accumulées, particulièrement au cours des premiers kilomètres où il s'agissait d'escalader les Monts de Cristal.

Il repart en février 1890, investi de la confiance de Thys, comme Directeur de la Compagnie en Afrique, chargé plus spécialement de tout ce qui concerne la construction, non seulement de la voie ferrée, mais aussi du port, de la gare de formation et des premières stations. En réalité il lui restait aussi à compléter les études du tracé en introduisant plusieurs variantes destinées à raccourcir le tracé définitif.

Cette simple énumération ne donne aucune idée de la tâche énorme accomplie par Charmanne dans les conditions les plus dures, au cours de ce terme et des deux qui suivirent. C'est en mars 1894 qu'il quitte définitivement le Congo et la Compagnie du Chemin de Fer dont il deviendra cependant plus tard administrateur, pour aller diriger une entreprise commerciale en Tunisie. Un an après, il entre dans la carrière diplomatique où il remplit successivement les postes de Consul Général de Belgique à Calcutta, Bangkok, Durban, Ottawa, puis de Ministre Plénipotentiaire à Cuba et au Chili. Il prend sa retraite en 1925 et meurt à Namur, où il s'était retiré, le 12 décembre 1934.

Hector Charmanne est une figure marquante de notre pénétration au Congo. Son rôle dans la construction du chemin de fer qui devait nous ouvrir l'immense bassin congolais a été de premier plan. Sa robuste santé lui a permis de résister mieux qu'aucun autre aux épreuves et aux soucis qui ont marqué la construction de cette ligne historique. Il honore la profession d'ingénieur et l'École qui l'a formé.

On aime à relever parmi les nombreux ordres dont il était porteur au moment de sa mort et qu'il avait reçus surtout comme diplomate, les croix d'Officier de l'Ordre Royal du Lion et de l'Étoile Africaine, qui récompensent plus spécialement les importants services rendus à notre Colonie.

20 avril 1951.
René Cambier.

L'expédition du chemin de fer, en coll. avec Thys, Cambier et Vauthier. Rapport in *Mouvement géogr.*, 1888, p. 99. — *Le Chemin de Fer du Congo*, en coll. avec Thys, Cambier et Vauthier, in *Bull. de la Soc. Royale de Géogr.*, Anvers, 1888, n° 4. — *Le Chemin de Fer du Congo, de Matadi à Léopoldville*. *Bull. de la Soc. Royale belge de Géogr.*, 1889, pp. 149 et seq. — *Le Chemin de Fer du Congo depuis Lupungu jusqu'au Stanley-Pool*, Conf. donnée à l'Athénée d'Anvers le 26 avril 1889 — *Le Chemin de Fer du Congo*. *Mouvement géogr.*, 1889, p. 14. — *Conférence. Mouvement*

géogr., 1892, p. 119. — *Rapport du Conseil à l'Assemblée Générale du 20 janvier 1892*, Br. in-8°, Brux., Bourlard, 1892. — *Mouvement géogr.*, 1892, p. 6. — *Rapport à l'Assemblée Générale du 18 Janvier 1893*. Br. in-8° Brux., Weissenbruch, 1893. *Mouvement géogr.*, 1893, p. 5. — *Congo ill.*, 1892, p. 137. — Janssens et Cateaux, t. 1, p. 747. — *L'Avenir Belge*. *50 années d'activité coloniale*, p. 32. — A. Chapeaux, *Le Congo*, 1894, pp. 735, 747, 749, 775. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, juin 1930, p. 22. — R. Cornet, *La Bataille du Rail*, Brux., Cuypers, 1947, *passim* de pp. 125 à 247.